

Le rubis perdu

Il était une fois un roi puissant et respecté. Un jour, comme à son habitude, il vint s'installer dans la salle du Conseil, entouré de ses ministres. Mais il paraissait triste, très triste. Le Premier ministre, un homme bon et sage, prit alors la parole :

- Votre Majesté, pourquoi êtes-vous d'humeur si sombre, aujourd'hui ? Le Grand Défenseur du Monde ne devrait jamais laisser le chagrin accabler son esprit.

À ces mots, le roi se renfrogna¹ plus encore sans pour autant révéler l'objet de sa peine. Il se sentit même si irrité de la réflexion de celui qui était son meilleur ministre, qu'il décida sur-le-champ de le mettre à l'épreuve.

- Monsieur le Ministre, il est facile de donner des conseils lorsque l'on n'est pas concerné! Si vous aviez une bonne raison d'être affecté, je suis persuadé que vous seriez bien incapable d'appliquer le principe que vous suggérez. Mais cessons ces discours, je vous retrouverai dans le hall du palais royal dès la fin du Conseil.

L'heure venue, le ministre se dirigea, toutes affaires cessantes, vers les appartements royaux pour y recevoir les ordres. Le roi ouvrit une cassette d'ivoire sculptée et en sortit, un superbe rubis. Il déposa la pierre précieuse dans la main du Premier ministre.

- Monsieur le Premier ministre, ce rubis possède une valeur inestimable. Prenez-en le plus grand soin.

Le ministre retourna chez lui. Son épouse se reposait sur un sofa en mâchant une feuille parfumée de bétel². Il lui tendit le rubis afin qu'elle le mît en lieu sûr. Elle le posa dans un des tiroirs de sa boîte à bijoux et n'y pensa plus.

À peine le roi mal intentionné eut-il confié le rubis à son Premier ministre, qu'il donna ordre à des espions de le suivre pour connaître la cachette de la fameuse pierre. Puis, quelques jours après, il corrompit³ une servante du ministre qui déroba discrètement le bijou. Le roi était assis à la terrasse de son palais lorsque la servante sans scrupule le lui rapporta en secret. La terrasse surplombait une rivière et le roi y jeta délibérément le rubis.

Le matin suivant après le Conseil des ministres, le roi demanda :

- Monsieur le Premier ministre, où donc se trouve le rubis que je vous ai confié l'autre jour?
- Grand Défenseur du Monde, soyez sans crainte, je l'ai mis en sécurité.
- Fort bien, répondit le roi, allez le chercher car je veux le voir immédiatement.

Imaginez la stupéfaction du pauvre ministre lorsque, de retour chez lui, il découvrit que le rubis était bel et bien introuvable. Il se précipita au palais et en avoua la disparition au roi.

- Votre Majesté m'autoriserait-elle quelques jours de délai pour retrouver le rubis ? osa-t-il en s'inclinant respectueusement.
- Fort bien, répondit le roi en se réjouissant intérieurement. Je te donne trois jours. Après quoi, si tu échoues, toi-même et ceux que tu aimes paieront de votre vie. Ta maison sera rasée et les ânes en saccageront les décombres. Il n'en restera rien !

¹ Se renfrogner : montrer sa mauvaise humeur par l'expression de son visage.

² Le bétel : une variété de poivrier.

³ Corrompre quelqu'un : l'amener à mal agir contre une somme d'argent.

Le ministre s'en retourna chez lui le cœur lourd. Il chercha et chercha encore le rubis. Au fond de lui, il n'avait guère d'espoir car la disparition lui paraissait bien mystérieuse.

« Je n'ai pas d'enfant à qui léguer ma fortune, songea-t-il. Mon épouse est le seul être au monde qui me soit cher et nous mourrons tous les deux dans trois jours. Que nous reste-t-il de mieux à faire que de profiter de ces derniers moments afin qu'ils nous soient le plus agréables possible ? »

Il alla trouver sa femme et lui fit part de la décision du roi. Puis il ajouta :

- Dépensons notre fortune sans compter puisque nous allons mourir bientôt.

Son épouse soupira profondément et se contenta de répondre :

- Comme il vous plaira, mon ami. Le destin nous impose un sort cruel mais nous devons l'accueillir d'une humeur égale et avec dignité.

À partir de ce jour, la demeure du Premier ministre résonna de merveilleux bruits de fête. On y engagea des musiciens en tous genres et les salles se remplirent d'invités nombreux. Ils arrivaient en se demandant quelle bonne étoile était tombée sur le Premier ministre. Une nourriture abondante et délicieuse trônait sur les tables. Nuit et jour, sans relâche, le son de la musique et des rires emplissait la maison...

Les serviteurs offraient également de grandes quantités de nourriture aux pauvres. Personne ne quittait les lieux les mains vides. Les commerçants qui venaient livrer à leur fidèle client des cadeaux de fruits frais étaient récompensés de pièces d'or et s'en retournaient éblouis.

Dans un village voisin vivaient une modeste marchande de fleurs et la femme d'un pêcheur; les deux femmes étaient voisines et très bonnes amies. La première se rendit au marché le jour où l'on n'y parlait que de la générosité du Premier ministre. Elle se précipita alors vers la grande demeure et offrit des légumes frais et des guirlandes de fleurs. Elle reçut une pièce d'or. Elle alla vite raconter cette histoire à son amie et l'engagea à apporter du poisson au ministre pour obtenir également une récompense.

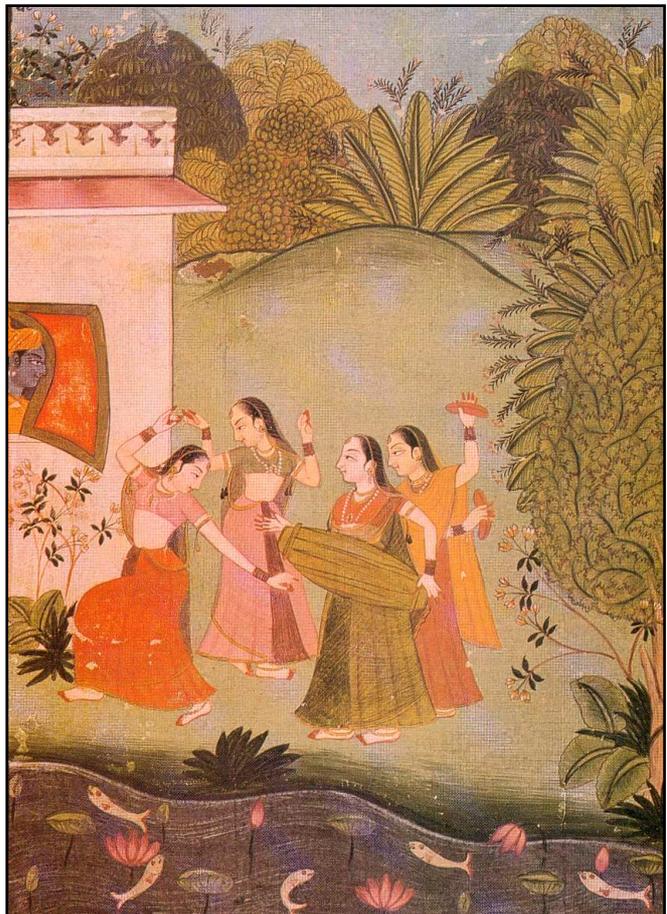
La femme du pêcheur était très pauvre. Son mari partait bien pêcher tous les jours, mais il attrapait rarement de gros poissons. Ils étaient même si petits qu'au marché, ils ne leur rapportaient que quelques pièces.

Et cette pauvre femme songait :

« Ces maigres poissons que mon mari pêche ne sont pas dignes d'un ministre. Il pensera que nous nous moquons de lui ! »

Elle renonça à lui rendre visite et n'y songea plus.

Pourtant, le matin suivant, la chance frappa à leur porte. Son mari pêcha un énorme *rohu*; c'était le poisson qui avait la chair la plus fine de tous les poissons indiens d'eau douce.



Ravi de sa prise, le pêcheur alla la montrer à sa femme. Sans hésiter un instant, celle-ci enveloppa le poisson dans un linge propre et le posa délicatement au fond d'un panier. Puis elle courut chez le ministre.

Le ministre fut extrêmement touché de se voir offrir un magnifique *rohu*. Au lieu d'une pièce d'or, il lui en remit deux. La femme du pêcheur n'en croyait pas ses yeux. Elle retourna chez elle en serrant son trésor qui les ferait vivre confortablement elle et son mari, durant plusieurs mois!

Cela se passait le troisième et dernier jour de la vie du ministre. Le lendemain, son épouse et lui-même seraient exécutés sur ordre royal. Comme il adorait le poisson au curry, le ministre dit à sa femme :

- Régalons-nous de ce mets savoureux pour le déjeuner. Nous n'aurons plus jamais le loisir d'y goûter. Regarde ce superbe *rohu*. Portons-le aux cuisines pour l'y faire préparer.

Ils s'assirent côte à côte pour suivre les préparatifs. Le cuisinier prit son couteau de cuisine et se mit au travail. Il le planta dans le ventre du poisson pour y dessiner une fente et à ce moment précis, un rubis roula sur la table. Celui-là même qui avait été jeté dans la rivière. Le ministre et son épouse étaient partagés entre le rire et les larmes. Ils lavèrent le rubis dans de l'eau parfumée et le ministre courut chez le roi pour le lui rendre.

Le roi ne fut pas moins surpris de revoir le rubis qu'il avait en personne jeté dans la rivière. Il demanda de quelle façon le joyau avait été retrouvé. Le Premier ministre ne se fit pas prier pour raconter comment il avait décidé de dépenser sa fortune et comment il avait tout simplement reçu en cadeau un poisson qui lui avait restitué⁴ le rubis perdu.

Le roi confessa alors le rôle qu'il avait joué dans la disparition du rubis.

- Mais, ajouta-t-il, Monsieur le Premier ministre, je dois reconnaître que vous avez appliqué le conseil que vous m'aviez donné, car vous avez su faire « contre mauvaise fortune, bon cœur » !

Le roi décora son ministre de l'ordre du mérite et prononça un discours pour honorer sa grande sagesse et son discernement⁵ devant les autres ministres et la cour réunis. Ainsi fut changé le mauvais sort du ministre en bonne fortune.

« Et que, désormais, l'éternel donateur de tous les bienfaits agisse ainsi avec ses fidèles serviteurs. »

⁴ Restituer : rendre.

⁵ Le discernement : la réflexion, le bon sens.

Questionnaire de lecture



Le rubis perdu

1 Numérote dans l'ordre chronologique le résumé du conte.

- Ne retrouvant plus la fameuse pierre précieuse, le ministre et son épouse décident de profiter agréablement des derniers moments de leur vie en organisant des fêtes somptueuses.
- Un roi très puissant décide de mettre son Premier ministre à l'épreuve parce qu'il a été irrité par une de ses réflexions.
- Le roi confie à son Premier ministre un magnifique rubis, puis il donne l'ordre à ses espions de lui dérober avant de le jeter lui-même dans une rivière.
- Le Premier ministre rapporte le rubis au roi et ce dernier avoue qu'il lui avait tendu un piège.
- Les commerçants apportent de nombreuses denrées au ministre, et parmi elles un rohu contenant le rubis dans ses entrailles.

2 Réponds aux questions suivantes en formulant des phrases verbales.

- ① Le Premier ministre trouve la disparition du rubis bien mystérieuse et du coup abandonne les recherches. Pourquoi ?
- ② Pour quelle raison le Premier ministre et son épouse décident de dépenser toute leur fortune avant de mourir ?.....
- ③ Grâce à sa générosité avec les commerçants, le Premier ministre sauve sa vie. Explique pourquoi ?
- ④ Comment le roi honore-t-il son Premier ministre ?

3 Relie les synonymes par des flèches.

- | | |
|------------|--------------------|
| Joyau * | * Divan |
| Sofa * | * Tissu |
| Cassette * | * Château |
| Palais * | * Coffre |
| Linge * | * Pierre précieuse |



4 Quelle phrase du texte correspond à l'illustration de la page 2 ?

.....
.....